

Foire aux bestiaux !

Je déteste les entretiens d’embauche. J’en ai passé très peu dans ma carrière. Pour mon premier stage, un cabinet d’avocats situé dans une tour à la Défense était venu me chercher. Je n’ai même pas passé d’entretien, je devais partir faire mon service militaire en août, je ne pouvais donc honorer qu’un mois de stage. Ils m’ont pris quand même. Ce fut le pire stage de ma vie. Le premier jour je suis sorti du cabinet à 2 heures du matin. Tout seul sur l’esplanade de la Défense à regarder mes chaussures. Les gens étaient tous fous, l’environnement était affreux. Cela n’avait aucun sens. De cabinet d’avocats, il n’en était pas vraiment question. On faisait des recherches et on écrivait des notes dont on ignorait la raison d’être, sans l’idée de défendre une personne ou une cause. Les jeunes avocats avaient l’air hagard et dépressif, ils n’avaient jamais rencontré un client ni mis une robe de leur vie hors le jour de leur prestation de serment. Mes autres stages – qui ont dûment été précédés d’entretiens formels – ont été plus enthousiasmants.

Je me souviens avoir passé quelques mois dans un cabinet d’avocats français implanté à Bruxelles. Pour le compte d’un État africain producteur de cacao, nous avions mission de retarder l’adoption d’une directive qui permettrait d’appeler « chocolat » un produit réalisé avec une matière grasse autre que le beurre de cacao. Nous étions aux frontières du droit, de la politique, du lobbying et c’était absolument passionnant... surtout pour le grand consommateur de chocolat que je suis !

J’ai également eu le privilège d’être stagiaire quelques mois dans le cabinet de l’immense avocat et écrivain Jean-Denis Bredin. J’en garde le souvenir d’un homme d’une courtoisie permanente, d’une égalité d’humeur exceptionnelle, y compris avec les plus jeunes. Et puis, quand il n’était pas là, nous pouvions aller contempler le tableau de Monet qui trônait dans son bureau !